



WEEK-END HEBDO

Dans le cadre d'une bourse du festival des Francophonies en Limousin, l'auteur, comédien et metteur en scène haïtien Marc Vallès était dernièrement en résidence d'écriture à la Maison des auteurs des mêmes Francophonies. Un deuxième séjour à Limoges pour le jeune homme.

Faire voyager la parole

Par Annie Devaux

Marc Vallès est né et à grandi à Port-au-Prince, capitale d'Haïti, dans un quartier populaire d'une banlieue «non accessible». A 16 ans il découvre la poésie «comme beaucoup de jeunes Haïtiens». Des poèmes qu'il ne publie pas, mais qu'il donne à lire à ses proches et à son professeur «qui n'était pas forcément très content». A 18 ans, il croise la route d'un poète déjà très connu, et c'est par son intermédiaire qu'il commence à fréquenter plus sérieusement le milieu littéraire haïtien tout d'abord, puis le milieu artistique plus généralement.

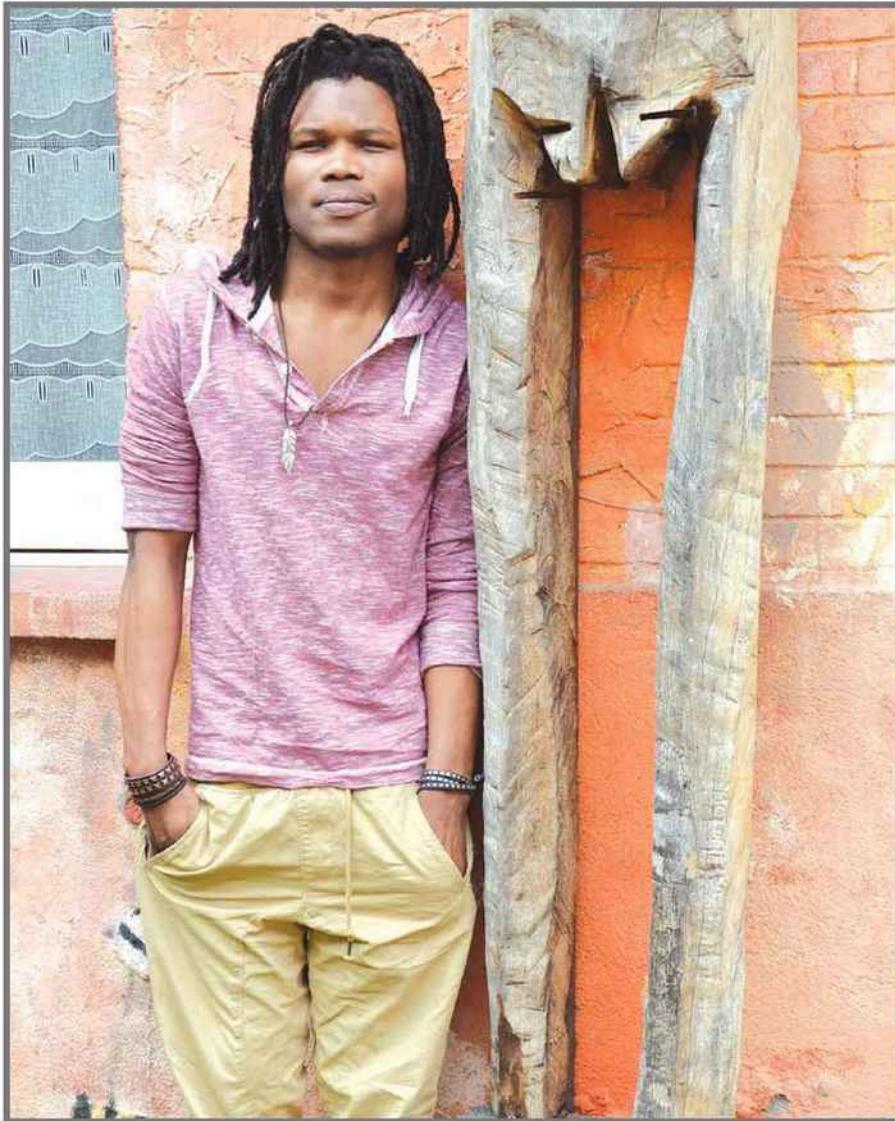
A l'âge de vingt ans, une année avant le tristement célèbre tremblement de terre d'Haïti, il crée une association en compagnie de deux amis. L'un d'eux, Makenzy Orcel est aujourd'hui bien connu en France où il vient tout dernièrement de publier aux éditions Zulma «L'ombre animale». Avec cette association : «Phrase ambulante» le jeune homme se forme plus complètement et commence à «se lancer dans la chose artistique, littéraire». Au sein de cette association, est créé «Le Bar», espace où sont invités des auteurs à qui est offerte la totale liberté de paro-

«C'est un peu le métier des metteurs en scène haïtiens, d'adapter au théâtre des textes pour les rendre accessibles»

le. «On a fait venir des auteurs qui critiquent la littérature, la société. Les sujets changent selon les invités et leurs thématiques».

L'EUROPE

En 2011, Marc Vallès est lauréat du prix Afrique et Caraïbes en Création. A la clé, une résidence à la Cité internationale des Arts de Paris avec une bourse de l'Institut Français. Il y adapte «La Petite», d'après le roman «Les Immortelles» de son ami Makenzy Orcel. «En Haïti, il y a un milieu littéraire très volumineux, c'est un peu le métier de plein de metteurs en scène haïtiens d'adapter au théâtre des romans, des textes, pour les rendre accessibles et pour avoir de la matière pour jouer sur scène». Retour en Haïti pour le festival théâtral Quatre Chemins où il effectue des résidences de recherche dans des villes de province. Sa rencontre avec la capitale limousine remonte à 2013 où il fi-



Marc Vallès en résidence à la Maison des auteurs (Photo A.D.).

nalise un texte «Jamais autant de silence». Le sujet : l'enfance. *«J'ai travaillé avec des enfants de rue. J'ai restitué dans ce texte leur vie dans un quartier populaire. J'ai grandi dans un lieu comme ça, je connais bien. C'est un texte qui parle du rapport de l'enfant avec sa mère, la société. Toutes les difficultés à être dans une banlieue, de grandir là-dedans et comment on peut en sortir indemne»*. Le texte a été lu aux 30^e Francophonies, en octobre 2013.

Fort de ses expériences de mise en scène, et surtout des rencontres qui ont jalonné sa route, tels Katherine Boskowitz, Jean-Christophe Lanquetin, Guy Régis Junior : *«Ce sont de belles rencontres qui accentuent la marche, qui apportent à ma vie artistique et qui m'aident à mieux polir ma vision»*, Marc Vallès ressent la nécessité de pousser sa formation. En 2014 il entre à la Haute Ecole des Arts du Rhin

(HEAR) pour préparer un DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique). Son projet en Alsace, travailler sur la mise en scène du texte «Le père» de Guy Régis Junior. *«Je travaille avec cinq comédiens. Certains sont déjà connus dans le milieu théâtral, comme Lamine Diarra ou Nina Nkundwa. Le texte devrait être joué au festival des Quatre Chemins à Haïti en novembre. On le monte principalement à Strasbourg, et après Haïti, on espère faire d'autres théâtres, d'autres festivals. C'est ainsi que la parole voyage»*.

Dans l'immédiat, Marc Vallès est à Limoges pour l'écriture d'un texte sur le questionnement de l'espace. *«Les personnages de Pيرانdello sont à la recherche d'auteur, mes personnages, eux, sont plutôt à la recherche d'espace. Ils ont des repères, mais ne finissent jamais par trouver un vrai espace à nommer»*.

PROJETS

Une fois ses études à Strasbourg terminées, Marc Vallès aimerait aller en Afrique. Il a déjà beaucoup travaillé sur des œuvres d'auteurs ou d'artistes africains. Il a mis sur pied le 31 mars dernier à Strasbourg «Regard Eloigné», en collaboration avec une amie scénographe Lisa Colin, une restitution de la première rencontre des artistes noirs à Paris, à la Sorbonne, en 1956. Une soixantaine d'artistes venus de partout. C'est de cette rencontre qu'est né le festival des arts nègres à Dakar. *«Mon idée d'aller en Afrique, ça vient surtout de ça. M'imbiber de cette littérature, de cet art, de cette culture africaine»*.

Une envie de voyages pour le jeune homme certes, mais aussi la nécessité pour lui de poursuivre ce qui l'a façonné : les rencontres au gré de son cheminement.

La rencontre

● QUELQUES REPÈRES

1989.

Naissance à Port-au-Prince.

2006.

Première rencontre avec l'art en écoutant une lecture d'un comédien.

2009.

Rencontre avec les milieux littéraires haïtiens dont Lyonel Trouillot, Bonel Auguste.

2012.

Premier départ de l'île en mars, deux ans après le tremblement de terre. Premières armes en écriture théâtrale. Première mise en scène.

2013.

Écriture d'un texte sur l'enfance. Expérience douloureuse d'un retour en arrière et dure confrontation avec les souvenirs.

2014.

Intègre l'HEAR (Haute Ecole des Arts du Rhin).

PROJETS.

Marc Vallès, à la fin de ses études aimerait partir pour le continent africain. Il a déjà des rapports avec le Congo et le Sénégal.